



Allocution de la rectrice Murielle Laberge  
à l'occasion du

## **Dévoilement du documentaire de sensibilisation au deuil périnatal**

le mardi 15 octobre 2024, à 17 h  
Grande salle du Pavillon Alexandre-Taché  
Campus de Gatineau

Docteur Lionel Carman, député de Taillon, ministre responsable des Services sociaux,

Madame la députée de Hull, Suzanne Tremblay,

Madame la députée de Notre-Dame-de-Grâce, Désirée McGraw,

Madame la mairesse, Maude Marquis-Bissonnette,

Madame Marie-Andrée Laganière, gestionnaire des communications et du marketing à la COOP funéraire de l'Outaouais,

Aux organisatrices de l'événement d'aujourd'hui, Madame Francine de Montigny, et Madame Pascale de Montigny-Gauthier,

Aux parents endeuillés et leur famille,

Distingués invités,

Permettez-moi tout d'abord de souligner que nous travaillons, étudions et vivons sur le territoire non cédé de la Nation algonquine Anishinabeg, le Nitakinan, et j'exprime notre sincère gratitude aux membres de cette Nation de pouvoir y tisser des liens et d'y apprendre. Migwetch!

Je vous souhaite la plus chaleureuse des bienvenues à l'UQO, à l'occasion de cette toute première Journée québécoise de sensibilisation au deuil périnatal.

C'est un immense plaisir de vous accueillir aujourd'hui pour le dévoilement du documentaire « **Une fausse couche, ce n'est pas banal** », un projet poignant qui aborde un sujet trop souvent passé sous silence : le deuil périnatal.

Ce projet a pris forme grâce au travail acharné de chercheuses et de chercheurs, mais aussi de parents qui, avec courage, ont partagé leurs histoires. J'aimerais saluer et remercier tout particulièrement le travail de Francine de Montigny, professeure titulaire et directrice du Centre d'études et de recherche en intervention familiale, ainsi que celui de Chantal Verdon, co-chercheuse principale.

Votre engagement envers la recherche sur le deuil périnatal est d'une importance capitale pour mieux comprendre et soutenir les familles touchées par cette épreuve. Et

aujourd'hui, à travers ce documentaire financé par le ministère de la Santé et des Services sociaux, c'est à toutes les familles qui ont vécu cette forme de deuil, souvent incomprise, que vous rendez hommage.

En réalité, malgré les efforts de sensibilisation, le deuil périnatal reste un sujet difficile à aborder. Il est souvent sous-estimé dans nos cercles familiaux, nos cercle sociaux et même par la communauté médicale. Pourtant, les conséquences émotionnelles et psychologiques, même si elles sont parfois invisibles, sont profondes et touchent non seulement les mères, mais aussi les pères et les autres membres de la famille.

C'est pour cette raison que je suis particulièrement fière que l'UQO soit un chef de file en matière de sensibilisation et de soutien aux familles touchées par un deuil périnatal. Depuis plus de 30 ans, nos chercheuses et chercheurs, en étroite collaboration avec les milieux, les intervenantes et intervenants et les parents, ont su développer des projets à la fois significatifs et profondément humains pour mieux comprendre et accompagner les familles.

Depuis 25 ans, l'UQO abrite également **Les Étoiles filantes**, un groupe de soutien qui offre un espace de parole et de réconfort aux parents endeuillés et leur famille. Cet espace nous rappelle aussi notre devoir à tous, qui est celui d'avoir le courage d'écouter et d'accueillir leur douleur, tout en partageant leurs espoirs.

En terminant, je tiens à exprimer ma gratitude aux parents qui ont contribué à ce documentaire en partageant leur histoire et à toutes celles et ceux qui, par leur soutien et leur expertise, ont rendu ce projet possible.

Merci.